

LE FASCISME UNIVERSEL

117145

On sait que le Congrès de Montreux, où fut affirmé par les chefs fascistes européens, le caractère universel du fascisme, avait décidé la création d'une Commission de Coopération.

Cette Commission s'est réunie pour la première fois à Paris le 30 janvier 1935, sous la présidence du général Coselschi, président des Comités d'Action pour l'Universalité de Rome (C.A.U.R.).

On prit part aux travaux : le général O'Duffy, chef des Chemises Bleues d'Irlande ; S. Exc. M. Mercouris, ancien ministre de Grèce ; S. Exc. M. Quisling, ancien ministre de Norvège ; M. Marcel Bucard, chef du Francisme ; M. Knut, délégué du Danemark et M. d'Obern-dorff, délégué de Hollande, représentant du N.S.B. présidé par l'ingénieur Mussert qui a adhéré aux conclusions du Congrès de Montreux.

La Commission, après différents échanges de vue a témoigné sa sympathie à notre camarade, le colonel Foujallaz retenu en Suisse.

Puis, elle a arrêté les moyens pratiques de poursuivre en Europe la propagande en faveur de la paix, mission principale du fascisme.

Diverses résolutions importantes ont été votées à l'unanimité sur le Travail, la Jeunesse, la Paix et l'Accord entre les diverses civilisations.

A la fin de ses travaux, la Commission a décidé de se réunir le mois prochain dans une autre ville d'Europe, en vue de l'action à mener pour la réalisation de ces diverses résolutions.

RESOLUTION SUR LE TRAVAIL

La Commission, en commençant ses travaux envoie son salut le plus cordial aux travailleurs des bras et de la pensée du monde entier.

Elle est convaincue que les mouvements qui ont adhéré au Congrès de Montreux doivent procéder à la création immédiate d'organisations professionnelles et corporatives et favoriser les contacts entre groupements similaires de chaque nation, de manière à réaliser dans chaque pays la solidarité nationale, condition de la solidarité sociale et de la collaboration pacifique des peuples, pour opposer un front commun de défense contre la crise économique mondiale et pour résoudre la question sociale, suivant les principes de la collaboration des classes.

Elle décide de préparer un Congrès universel des représentants des travailleurs organisés sur ces bases et d'en présenter le projet à la prochaine session.

RESOLUTION SUR LA JEUNESSE

La Commission invite la jeunesse de toute l'Europe à donner son éner-

gie passionnée, son ardeur, pour lutter contre toute espèce de matérialisme, contre toute espèce d'égoïsme, contre toute espèce de paganisme, pour exalter les valeurs de l'esprit, la lumière de la foi, la noblesse de la vie, la sainteté du sacrifice, en un mot toutes les vertus grâce auxquelles l'humanité poursuit sa marche ascensionnelle.

La Commission décide de développer son activité et d'engager tous les mouvements qui ont donné leur adhésion à Montreux, à rapprocher et à coordonner les forces de la jeunesse de toute l'Europe, pour assurer aux générations futures une Europe honnête et confiante, orientée vers les expressions les plus hautes et les plus pures de la civilisation.

RESOLUTION SUR LA PAIX

La Commission déclare que la mission du Fascisme Universel consiste surtout dans une œuvre de paix, de compréhension mutuelle et de rapprochement réciproque entre tous les peuples, pour assurer cette unité européenne qui, seule, pourra sauver notre continent de la ruine morale et économique.

Elle décide, en conséquence de développer une action systématique de propagande en ce sens et d'appuyer, par tous moyens, dans les différents pays, l'action des gouvernements qui sont sincèrement décidés à assurer une paix véritable et juste et à travailler pour la formation de l'unité spirituelle de l'Europe.

RESOLUTION SUR L'ACCORD DES CIVILISATIONS

La Commission, en entreprenant son action coordinatrice des mouvements qui se proposent la réorganisation morale et politique de l'Europe, affirme la valeur suprême de la spiritualité, de la raison et de l'intelligence des individus dans l'organisation des différentes nations qui travaillent, selon les courants des civilisations diverses au progrès de l'Humanité.

La Commission veut créer l'accord de ces civilisations et constituer le point de rencontre de tous les courants de vie et de pensée, excluant seulement ceux qui annihilent leur individualité spirituelle dans le matérialisme internationaliste et les forces occultes contraires aux traditions les plus sacrées des peuples et des nations.

La Commission reconnaît que le nouveau statut des C.A.U.R., dont le président a exposé les principes, donne toutes garanties pour que tous les courants de civilisations puissent y être représentés et groupés dans son sein et puissent se développer pour réaliser l'idéal européen.